

[Texte]

program, of course, has been approved and that amount has to be included in any of the estimates that will come forth.

Now, the next one—let us take the next six frigates—is now in the planning stages of course, and I will be going to Cabinet. I will have to get Cabinet approval relating to that particular expenditure for it to come forward and be implemented. That is the way capital programs go. We have wish lists, like all the departments have wish lists, in terms of what we would like to see happen in 1995 and 1996, as much as we can foresee. But it is impossible for us to give undertakings to this committee or to respond to this committee to questions relating to what the events might unfold or might reveal in 1996.

**Mr. Kilgour:** So you really cannot give us any firm idea as to your capital plans over the next five years for the reasons you have just indicated. Is that a fair statement?

**Mr. Blais:** Yes. I can give you the capital plans in terms of what I would be going to Cabinet with, what I would like to see happen, and the direction that I would like to see our capital acquisition program go.

**Mr. Kilgour:** But do each have to be approved on a case by case basis?

**Mr. Blais:** That is right.

**Mr. Kilgour:** Can you tell us what has been approved other than the frigates you just mentioned and the things that are obviously known to all of us?

**Mr. Blais:** Well, obviously none. The matter is once we get Cabinet approval, we usually make announcements. Therefore, you would know of them.

**Mr. Kilgour:** Well, the ones that have been announced have been approved and nothing else has been approved. Is that what you are saying?

**Mr. Blais:** There are other matters that are now under consideration. One of the examples is the North Warning System. Of course, that is a matter that is under negotiation. After the negotiations are completed, we will know what we would want to include within the capital acquisition or the Capital Program, what sort of expenditures we would envisage. That is uncertain until such time as the negotiations have been completed. We are operating as efficiently as we possibly can and, evidently, are getting a great deal of approval from the Auditor General in terms of how we control and plan our expenditures.

**Mr. Kilgour:** On another subject . . . some of my colleagues, Mr. Waters and I recently came back from a visit to NATO in Brussels and Mons. The impression that I, at least, got from NATO officials there is that Canada is not discharging the role it should discharge in NATO as a responsible, respected country. Mr. Minister, on a scale of 1 to 10, how would you rate our present defence capability in terms of force goals, in terms of discharging our responsibility to NATO as you see it?

[Traduction]

jusqu'en 1991-1992. Puisque ce programme est approuvé, il faut que la somme qui y est engagée figure dans les prévisions budgétaires des années en cause.

Pour ce qui est des six autres frégates, nous en sommes à l'étape de la planification et il faudra que le Cabinet se prononce. Il me faudra obtenir l'approbation du Conseil des ministres pour cette dépense particulière et pour la mise en oeuvre du programme. C'est ainsi que les choses se déroulent quand il s'agit de programmes d'immobilisation. Nous avons une liste de desiderata, comme tous les autres ministères et elle nous mène jusqu'en 1995 et 1996 dans la mesure où nous pouvons prévoir jusque là. Il nous est cependant impossible de donner des assurances aux membres du Comité ou de répondre aux questions des députés concernant la situation en 1996.

**M. Kilgour:** Autrement dit, vous ne pouvez pas nous donner de précisions sur vos projets de dépenses d'immobilisation d'ici à cinq ans pour les raisons que vous venez d'exposer. C'est cela, n'est-ce pas?

**M. Blais:** Oui. Je puis vous annoncer ce dont j'ai l'intention de saisir le Cabinet, ce que je voudrais obtenir, l'orientation générale de notre programme d'immobilisation.

**M. Kilgour:** Il faut qu'il y ait approbation cas par cas, n'est-ce pas?

**M. Blais:** C'est cela.

**M. Kilgour:** Pouvez-vous nous dire quels autres projets d'immobilisation ont été approuvés outre les frégates dont vous avez parlé et ce que tous nous connaissons déjà?

**M. Blais:** Eh bien, il n'y en a pas. Il faut attendre d'avoir obtenu l'approbation du Cabinet pour annoncer quoi que ce soit. Vous serez renseignés en temps utile.

**M. Kilgour:** Les programmes qui ont été approuvés ont donc été annoncés et rien d'autre, n'est-ce pas?

**M. Blais:** Les autres questions sont encore à l'étude comme le système de détection du Nord. Les négociations se poursuivent et une fois les négociations terminées, nous pourrions annoncer les détails du programme d'immobilisation, du point de vue de l'acquisition et des dépenses. Rien n'est sûr tant que les négociations ne sont pas terminées. Nous essayons de faire preuve de la plus grande efficacité, de toute évidence, et le Vérificateur général est tout à fait satisfait de la façon dont nous contrôlons et nous planifions nos dépenses.

**M. Kilgour:** Je passe à autre chose. M. Waters et moi-même avons récemment fait une visite à l'OTAN à Bruxelles et à Mons. L'impression que je retire de ma visite est que les autorités de l'OTAN là-bas estiment que le Canada ne s'acquitte pas du rôle dont il devrait s'acquitter à l'OTAN à titre de pays respecté et responsable. Sur une échelle de un à dix, où placeriez-vous notre capacité de défense du point de vue des objectifs des forces armées et du point de vue de notre responsabilité envers l'OTAN?